

« Les Mages se prosternant, l'adorèrent. » (Mt 2, 11)

Appelés à continuer devant le Très Saint Sacrement l'adoration des Mages à la crèche de Bethléem, leur hommage de foi et d'amour éclaire admirablement notre adoration. Si l'étoile a guidé et orienté les Mages vers l'enfant Jésus, leur foi devient notre étoile qui nous dirige au pied de Jésus dans l'Eucharistie. La foi des Mages brille dans tout son éclat à cause des deux épreuves terribles auxquelles elle fut soumise et dont elle triompha : *l'épreuve du silence à Jérusalem*, et *l'épreuve de l'humiliation à Bethléem*.

En hommes sages, les mages se dirigent droit vers la capitale de la Judée. Ils s'attendent à trouver tout Jérusalem dans la joie, le peuple en fête, le bonheur partout et les signes de la plus vive allégresse ; mais quelle surprise douloureuse ! Jérusalem est silencieuse : rien n'y révèle la grande merveille. Ne se seraient-ils pas trompés ? Si le grand roi était né, tout n'annoncerait-il pas sa naissance ? Ne seront-ils pas un objet de dérision, et peut-être d'insulte, s'ils proclament le but de leur voyage ?

Mais non, ils ont cru, ils sont venus : « Où est né le Roi des juifs ? » demandent-ils au milieu de Jérusalem étonnée, en face du palais d'Hérode, devant la foule accourue devant un tel spectacle. « Nous avons vu son étoile : nous venons l'adorer. » Où est-il ? Vous devez le savoir... Non, l'indifférence et l'ignorance quant à la venue du Sauveur semblent dominer leur vie. Leurs préoccupations sont ailleurs.

Le silence du monde, voilà la grande épreuve de la foi en l'Eucharistie. L'agitation de nos villes en ces fêtes de fin d'année, voilà ce qui éprouve notre foi en l'Eucharistie...

La seconde épreuve des Mages est dans l'humiliation de l'Enfant-Dieu à Bethléem. Ils s'attendent tout naturellement à trouver toutes les splendeurs du ciel et de la terre autour du berceau du nouveau-né. Mais, ô surprise ! ô déception ! ô scandale pour une foi chancelante ! Conduits par l'étoile, ils vont à l'étable, et que voient-ils là ? Un pauvre enfant avec sa mère ; l'enfant est couché sur la paille comme le dernier des pauvres, comme le petit agneau qui vient au jour. Les Bergers ne sont plus là pour répéter les merveilles qu'ils ont contemplées au ciel ; Bethléem est indifférente, quelle épreuve ! Les rois ne naissent pas ainsi : à plus forte raison un Roi du ciel.

Que font les rois Mages ? Ils se prosternent, ils adorent dans la plus profonde humilité ce petit enfant ; ils exultent en le contemplant ; sa pauvreté les ravit d'amour ! « Et se prosternant, ils adorèrent ! » Quel mystère inexplicable !

L'humiliation sacramentelle de Jésus-Christ, voilà la seconde épreuve de la foi chrétienne. Jésus, dans son Sacrement, ne voit, le plus souvent, que l'indifférence des siens, leur incrédulité et leur mépris. Triste vérité : « Le monde ne l'a pas reconnu. » (Jn 1, 10) Mais pourtant, voici la cause de notre allégresse : « A tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom. » (Jn 1, 12)



© Les Rois Mages, Bradi Barth

SOMMAIRE

- Courrier, Nouvelles (p.2)
- Nouvelle Evangélisation (I.3) (p.3)
- Fête eucharistique du mois. Don Bosco (p.4)
- Etincelles bibliques (p.5)
- Adoration et Coeur eucharistique (p.6)
- Témoignage de la paroisse d'Orléans (p.8)

----- COURRIER DES LECTEURS ----- COURRIER DES LECTEURS ----- COURRIER DES LECTEURS

“Cette publication traite de l'adoration du Saint Sacrement exposé. Je suppose que je ne suis pas la seule à me rendre à l'église désespérément vide avec le tabernacle fermé. Et je suis dans une région où, dans l'ensemble, le tabernacle est encore habité ! Qu'avez-vous à nous donner pour passer une meilleure heure en présence du divin Maître? Bien sûr, excellent exercice de foi. De même, pour les personnes qui, pour diverses raisons font l'heure sainte à domicile. Il faut évidemment développer l'adoration de Jésus exposé à l'église. Mais je crois qu'aider à l'adoration de Jésus caché au tabernacle peut être fort utile...”

MB, Vern d'Anjou (49)

Adorer devant le tabernacle et devant l'ostensoir ?

Adorer le Saint Sacrement dans l'ostensoir ou dans le tabernacle fermé ne change pas grand chose pour le Seigneur. Du tabernacle ou de l'ostensoir, il nous voit aussi bien, nous aime et nous bénit autant. Cependant, pour nous, c'est différent. L'exposition du Saint Sacrement facilite notre adoration... Si Jésus vient dans l'Eucharistie, s'il y continue son incarnation, c'est pour être reçu, regardé, contemplé. Voir l'hostie aide nos sens à se concentrer sur le Christ, centre de notre vie. L'aménagement, la décoration, le confort de la chapelle, la dignité de l'autel, la beauté de l'ostensoir, tous ces éléments rendent l'adoration plus accessible et favorisent l'intimité avec le Seigneur. D'ailleurs, pour célébrer son dernier repas, Jésus envoie ses apôtres préparer « une grande pièce, garnie de coussins » (Lc 22, 12). Si nous savons si bien aménager nos maisons, en faire des lieux agréables, accueillants et chaleureux, pourquoi ne pas en faire autant pour le lieu de la rencontre avec le Seigneur en lui donnant l'honneur qu'il mérite ? Aussi par l'exposition, nous glorifions Jésus dans son état sacramentel, car nous nous engageons à l'entourer de notre présence d'heure en heure. Toutefois, si l'exposition n'est pas possible, le Seigneur nous donnera toutes les grâces dont nous avons besoin...

FR

Adoration, Oraison ?

Jésus au Père Gaston Courtois: « C'est sous la radiance eucharistique que tu enrichis ton âme de ma présence, j'allais presque dire de mon parfum... Si je désire être exposé à vos regards dans le sacrement de mon Eucharistie, ce n'est pas pour moi, c'est pour vous. Je sais mieux que personne à quel point votre foi a besoin, pour fixer son attention, d'être attirée vers un signe qui exprime une réalité divine. Votre adoration a souvent besoin de soutenir le regard de votre foi par la vue de l'Hostie consacrée. C'est là une concession à la faiblesse humaine, mais c'est parfaitement conforme aux lois de la psychologie... Ici, c'est la loi de l'incarnation qui joue : tant que vous êtes sur terre, vous n'êtes pas de purs esprits, ni des intelligences abstraites ; il est nécessaire que tout votre être physique et moral collabore à l'expression de votre amour pour l'intensifier. Il est possible à certaines privilégiées de s'en passer au moins pour un temps, mais pourquoi refuser à la masse des hommes de bonne volonté ce qui peut les aider à mieux prier, à mieux s'unir, à mieux aimer ? » (Père G. Courtois, “Quand le Seigneur parle au cœur”, Ed Mediaspaul, Paris, 1993, p.173-174)

Saint Jean Chrysostome

- > Puisque le Verbe a dit : Ceci est mon corps, acceptons-le, croyons-le, regardons-le avec les yeux de l'esprit. Car Jésus ne nous a rien laissé de sensible, mais il nous a laissés sous des objets sensibles, des vérités spirituelles.
- > Combien disent : je voudrais voir Sa figure, Ses traits, Sa beauté moins que Ses vêtements... Mais, dans l'Eucharistie, c'est lui-même que vous voyez, lui-même que vous touchez, lui-même que vous mangez. Pensez-y et adorez, car c'est le même qui est aux Cieux et que les anges adorent!
- > Qui donc doit être plus pur que celui qui participe à ce sacrifice ? Quel rayon de soleil ne doit point céder en splendeur à la main qui distribue cette chair, à la bouche qui est remplie de ce feu spirituel, à la langue qui est rougie de ce redoutable sang ? Songez à l'honneur que l'on vous fait, et à quelle table vous êtes assis. Celui que les anges ne regardent qu'en tremblant, ou plutôt qu'ils n'osent regarder à cause de l'éclat qui en émane, est celui-là même qui nous sert de nourriture, qui se mélange à nous, et avec qui nous ne faisons plus qu'une seule chair et qu'un seul corps.

----- NOUVELLES ----- NOUVELLES ----- NOUVELLES ----- NOUVELLES ----- NOUVELLES -----

Avec ce numéro 4, nous devons à nos lecteurs un premier bilan, sur le trimestre écoulé. Avec l'aide du Saint-Esprit, 500 lecteurs se sont déjà abonnés et parmi eux, une vingtaine de paroisses. Merci Seigneur pour cette grande joie!

Vous avez été aussi nombreux à nous commander livres et CD. Nous vous exprimons là aussi notre gratitude et espérons que ces outils de formation vous aideront à mieux vivre ce cœur à cœur avec Jésus au très Saint Sacrement.

N'hésitez pas à nous envoyer toute question qui vous semblerait utile d'approfondir dans notre magazine. Et, comme il est bon de partager ce que vous avez reçu, merci de faire connaître autour de vous le « Brasier Eucharistique » tant auprès des adorateurs que vous côtoyez, que vos relations.

« Je suis venu jeter un feu sur la terre » a dit Jésus. Soyons les braises qui par notre prière et notre témoignage allumeront cet incendie d'amour, cette ardente fournaise... Merci.

JML

PARTIE I.3 : LA NOUVELLE EVANGÉLISATION

(«Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le Père resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Eglise au début de ce troisième millénaire.» Mgr. D. Rey. Nous présentons dans cette section les différentes parties de cet ouvrage...)

... Le Pape continue : « Ici au Saint Sacrement, c'est le Christ en personne qui accueille les affligés et les console par la chaleur de sa compassion et de son amour. » Il déclare que « dans le mystère eucharistique, le ressuscité continue d'habiter parmi nous de sorte que tout être humain connaisse son véritable nom et fasse l'expérience de son infinie miséricorde. »

Voilà la nouvelle évangélisation. Dans le présent éternel de Dieu, le Père appelle ses enfants dans le Cœur eucharistique de son divin Fils *'pour que tous soient un.'* (Jn 17, 21)

Le Saint-Père dit que « chacun doit être un témoin fervent de la présence du Christ au Saint Sacrement. » Lorsque nous témoignons de l'adoration perpétuelle, c'est le Père qui dit de nouveau aujourd'hui : *'Celui-ci est mon Fils bien-aimé.'* (Mt 3, 17) Notre témoignage révèle quelle est la vraie identité du Fils et où le trouver.

Comme l'Esprit Saint témoigna de la présence de Jésus au Jourdain en descendant sous la forme d'une colombe, par l'adoration perpétuelle nous témoignons de la présence de Jésus au Saint Sacrement en l'entourant d'une chaîne ininterrompue d'amour. *'Celui qui m'aime sera aimé de mon Père.'* (Jn 14, 21) *'C'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie.'* (Jn 10, 17) Par l'adoration, nous exprimons notre reconnaissance à Jésus pour tout ce qu'il a fait pour notre salut.

Par l'amour et la reconnaissance donnés au Seigneur dans l'adoration perpétuelle, il ne reste jamais seul, la chapelle est toujours ouverte, et ensemble, comme peuple de Dieu, nous témoignons au monde que Jésus, le Sauveur ressuscité est réellement là !

Par l'adoration, nous témoignons, dans l'Esprit Saint, de la présence de Jésus : *'l'Esprit de vérité me rendra témoignage'* (Jn 16, 26) Jésus a dit : *'Quiconque se déclare pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux.'* (Mt 10, 32)

L'évangélisation eucharistique est un appel de l'Amour divin à toute l'humanité pour venir à Jésus au Saint Sacrement. *'Tout le monde veut te voir'* (Mc 1, 27), dit Pierre à Jésus. L'évangélisation consiste à dire au monde entier que Jésus est aujourd'hui présent au Saint Sacrement. Comme les amis de Jésus dans l'Évangile étaient appelés à proclamer partout qu'il était ressuscité, nous sommes aujourd'hui appelés à dire au monde où se trouve notre Sauveur ressuscité.

Le Pape indique « le mystère eucharistique est le sommet de l'évangélisation car c'est le témoignage le plus éminent de la résurrection du Christ. » « Ici comme nulle part ailleurs », « nous entendons le Seigneur dire une fois de plus, *'Ne craignez pas, j'ai vaincu le monde.'* » (Jn 16, 33)

La résurrection de Jésus est le sceau définitif de toutes les promesses de Dieu. Car, par sa résurrection, Jésus annonce que le pèlerinage de l'homme s'achèvera lorsque Dieu sera *'tout en tout'*. (1 Cor 15, 28) Le Pape explique que « le christianisme n'est pas statique et ne peut être réduit à une doctrine ou simplement à des principes, car la personne du Christ, comme centre du christianisme, est vivante ; et sa présence eucharistique est dynamiquement active pour nous renouveler, nous et le cosmos. » « Dans le Christ ressuscité, toute la création s'élève vers une vie nouvelle, car la présence même du Christ ressuscité au milieu de nous veut dire : *'Voici je fais toutes choses nouvelles.'* (Ap 21, 5) »

« A l'aube du troisième millénaire, les chrétiens doivent regarder vers l'avenir », nous dit le Pape en déclarant que « la nouvelle évangélisation est la Bonne Nouvelle proclamant l'Eucharistie comme le Ressuscité, digne de notre confiance pour *'renouveler toutes choses.'* » (à suivre...)

VISION EUCHARISTIQUE

Saint Jean Bosco,
31 Janvier, 1994

Cher Père Thomas,

La venue du pape aux Philippines l'année prochaine sera une aide formidable pour ton ministère. Lorsqu'il est venu en Corée, il a dit aux jeunes qu'ils trouveraient leur identité dans l'Eucharistie. Le Saint Sacrement est comme un miroir. En regardant le Saint Sacrement nous voyons l'amour infini que le Christ a pour nous. C'est pourquoi Jean Bosco amenait les jeunes devant le saint Sacrement ; il est devenu le champion des jeunes. Il apprenait au jeune Dominique Savio à aimer le Saint Sacrement et Dominique est devenu un saint. Ce que les jeunes ont besoin de savoir est que Jésus est la personne la plus facile à rencontrer. Jésus est absolument la personne la plus facile à plaire au monde.

Le grand évêque Sheen se trouvait dans une période de sécheresse spirituelle. Prier était si difficile qu'il s'assit simplement dans la chapelle sans dire un mot à Jésus. Puisqu'il ne pensait pas que ses heures d'adoration plaisaient à Jésus, il se découragea. Puis l'évêque se souvint de quelque chose. Son petit chien ne pouvait pas parler non plus. Lorsque l'évêque s'asseyait sur son fauteuil pour lire le journal, son chien venait lui tenir compagnie en restant avec lui. Juste le fait de rester là avec lui, le chien était une grande consolation pour l'évêque et lui donnait de la joie.

Comme il y pensait, il reçut une inspiration de Dieu. Il était une grande consolation, très agréable pour le Seigneur en étant simplement là avec lui au Saint Sacrement, même si, comme son petit chien, il ne disait rien à Jésus en sa présence.

J'aime beaucoup cette histoire, Thomas, car, comme tu le sais, j'ai aussi un petit chien. Et puisqu'il est une telle consolation pour moi, je l'appelle 'Amigo'.

L'évêque Sheen ne fut plus jamais découragé en se sentant incapable de prier. Le simple fait d'aller voir Jésus est une prière qui montre que l'on croit que Jésus est présent. C'est une prière d'amour car on choisit toujours d'être avec ceux que l'on veut voir, ceux que l'on aime.

Puisque tu es la personne la plus importante au monde pour Jésus, il reste jour et nuit au Saint Sacrement par amour pour toi. Tout ce qu'il demande, cher Thomas, est que tu trouves une heure par jour pour aller le voir.

Avant de mourir, on interrogea l'évêque Sheen pour lui demander quelle personne l'avait le plus inspiré et influencé ? Était-ce un pape, un cardinal, un prêtre ou peut-être une religieuse ?

L'évêque répondit non. La personne qui l'a inspiré à faire une heure d'adoration quotidienne était une petite fille. Lorsque les communistes prirent le pouvoir en Chine, ils allèrent dans une église et enfermèrent le prêtre dans sa maison, qui devint alors comme une prison pour lui. Puis, ils allèrent dans l'église, défoncèrent le tabernacle, jetèrent les hosties par terre et partirent.

Ils n'avaient pas vu une petite fille à genoux en prière. Elle était trop petite pour être remarquée. Cette nuit, elle revint, se glissant silencieusement derrière les gardes qui se trouvaient devant la maison du prêtre, avant d'entrer dans la sombre église froide. Là, elle s'agenouilla une heure en adoration avant d'entrer dans le réfectoire pour recevoir son Seigneur dans la Sainte Communion. En ce temps-là, la communion se recevait seulement sur la langue et une seule communion était permise par jour.

Pour cette raison, la petite fille revint chaque nuit jusqu'à ce que toutes les hosties furent consommées. Elle se baissait jusqu'au sol et recevait Jésus sur sa langue. Le prêtre assistait à tout ceci de sa fenêtre, au clair de lune. Il savait exactement combien d'hosties étaient dans le ciboire car c'était lui qui les comptait et les consacrait. Lorsque la dernière hostie fut consommée lors de la trente-sixième nuit, la petite fille fut découverte par les gardes alors qu'elle s'en allait. Ils l'attrapèrent et la frappèrent à mort.

Le prêtre survécut et raconta l'histoire. Lorsque l'évêque Sheen l'entendit alors qu'il était séminariste, il fit une promesse à Dieu de faire une heure d'adoration tous les jours de sa vie de prêtre, une promesse qu'il a tenue jusqu'à sa mort à quatre-vingt-deux ans. Depuis, il a inspiré un nombre considérable d'évêques et de prêtres à faire de même. Très peu surent que c'était une petite fille qui l'avait inspiré.

Voici le rêve de saint Jean Bosco. L'Église était représentée par un bateau en train de couler. Ses ennemis essayaient de le détruire de chaque côté. Le pape guidait l'église entre deux piliers s'élevant de la mer. Un pilier était la Vierge Marie, l'autre était le Saint Sacrement. La paix fut retrouvée et le bateau vint dans un port si magnifique qu'il ne pouvait être décrit par des mots. Jean Bosco pensait que c'était le Ciel. La sainte Vierge lui dit que c'était la terre, renouvelée et transformée par le règne eucharistique de son Fils.

Fraternellement dans
son amour eucharistique,

Père



« Or sans la foi, il est impossible de lui plaire. »¹



L'histoire du salut s'ouvre par l'initiative de Dieu qui appelle Abraham. « *Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai (...). Abraham partit, comme lui avait dit Yahvé !* »².

Nous voyons ici l'obéissance humble et confiante du Père des croyants. Bien que les promesses soient au futur et difficilement réalisables (Sara est stérile), il part en croyant Dieu sur parole. Humainement, il peut y avoir une révolte, une peur, une hésitation, une incompréhension, mais Abraham fait le choix de la foi, de la confiance. Il accepte de ne pas voir de ses yeux, ni de juger seulement avec sa raison, il se laisse guider par le Dieu qui sait. « *Par la foi, Abraham obéit à l'appel de partir vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit ne sachant où il allait.* »³

Comme Abraham, les Mages venus d'Orient, font également un long pèlerinage, sûrement difficile. Eux aussi acceptent de suivre l'astre et d'obéir à Hérode. D'ailleurs leur obéissance les met dans une grande joie à la vue de l'étoile ! Ils tombent à genoux et se prosternent devant l'Enfant Jésus, rendant hommage au Roi de l'univers.

L'adoration nous enseigne cette docilité à la volonté de Dieu sur nous, elle nous apprend à regarder les choses dans le regard du Christ. Vous me direz que parfois les événements s'imposent à nous et que nous n'avons pas vraiment le choix et la liberté de résister. C'est peut-être là la force de l'adoration, par amour nous consentons à devenir pauvres et à nous laisser dépouiller. « *Ainsi la soumission prend un sens, parce qu'elle ne nous impose pas des choses étrangères, mais nous libère pour aller au plus profond de notre être* ».⁴

Mais que veut dire pour nous aujourd'hui « quitter, sortir de sa terre » ? Nous sommes invités à « sortir », non pas à changer de lieu, ce serait trop peu, mais à quitter les choses terrestres pour habiter les cieux. A nous changer nous-même, à nous transformer ou plutôt à nous laisser transformer par Jésus présent au Saint Sacrement. Nous avons tous quelque chose à quitter pour laisser Dieu nous sanctifier. Demandons-lui !

Nous sommes invités à la confiance simple et audacieuse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et à l'abandon divin de Charles de Foucauld : « Seigneur, fais de moi ce qu'il te plaira ». Alors nous retrouverons la paix intérieure.

Jésus « nous invite au pèlerinage intérieur qui s'appelle adoration. Mettons-nous maintenant en route pour ce pèlerinage intérieur et demandons-lui de nous guider. »⁵ Jésus nous bénira et nous dira : « *Qui laisse (...) à cause de moi et de l'Évangile, qui ne reçoive le centuple dès maintenant, au temps présent (...) et dans le monde à venir, la vie éternelle ?* »⁶

Soeur Beata Véronique

¹ Hébreux 11,6.

² Genèse 12,1-4.

³ Hébreux 11,8.

⁴ Homélie de Benoît XVI pour la messe du 21 août 2005 au Marienfeld pour la clôture des JMJ.

⁵ Homélie de Benoît XVI lors de la veillée à Marienfeld, samedi 20 août 2005.

⁶ Mc 10,29-30



Les Mages, ces chercheurs de Dieu !

C'est toujours émerveillés que nous contemplons la première étoile qui luit dans le ciel. Au moment du crépuscule, nous pouvons apercevoir au loin, dans le bleu dégradé de l'azur infini, les premiers scintillements de l'astre annonçant la nuit. Une heure plus tard, surgissent dans le même ciel plus d'un million d'étoiles, gemmes créés pour éblouir nos yeux.

On peut imaginer la puissance irradiante de l'étoile qui s'offrit au regard des Mages. Celle-ci était perceptible de très loin pour que les trois souverains, d'horizons divers, se mettent en route pour chercher. Mais chercher quoi? Quel était le motif de leurs déplacements? Pourquoi tout ce branle-bas? L'auteur du livre des Nombres (Nb 24,17) l'évoque: « Je le vois, mais pas en ce temps. Je le contemple, mais non de près. Une étoile est en marche, issue de Jacob; un sceptre s'élève d'Israël ». De même, dans le psaume 71 : « Les rois de Tarsis et des îles offriront des présents. Qu'il vive! Qu'on lui donne l'or d'Arabie. C'est par Lui qu'ils prieront dans les siècles; tout le jour, on le bénira. »

Des rois se mettent donc à marcher vers cette lumière, suivant l'éclat de ses rayons. Rien ne les arrête. Ils sont sûrs, guidés par leur foi et leur science, de rencontrer le Maître du ciel et de la terre, leur Créateur. Jour et nuit, affrontant toutes les conditions climatiques, les voilà lancés dans une aventure sans précédent avec pour seule boussole cette brillante étoile. Yavhé n'avait-il pas fait de même pour le peuple hébreu fuyant la terre d'Egypte?: « Tu donnes aux tiens une colonne de feu comme guide pour un voyage inconnu, comme un soleil pour leur glorieuse migration » (Sg 18,3).

Venus d'Orient avec leurs us et coutumes et d'autres traditions, ces rois recherchent un de leurs semblables, un roi qu'ils identifient comme étant celui des Juifs issu de Bethléem Ephrata, celui « qui se dressera en pasteur avec la puissance de Yahvé » (Mi 5, 3). Ils iront jusqu'à s'enquérir de l'emplacement de l'Enfant à Jérusalem, auprès du roi Hérode. Mais celui-ci, mal intentionné, n'aura pas la même volonté de s'incliner devant Celui qui vient de naître.

Ces Mages, de rang social élevé, pourvus de toutes les richesses, se prosternent au même titre que les bergers. Signe d'humilité et de grande sagesse surnaturelle. Ils ont reconnu « la racine et la race de David, l'Etoile brillante du

matin » (Ap 22,16) en la personne de l'Enfant. L'étoile mène à l'Etoile, la lumière dans le ciel les a conduit à la « Lumière du monde » (Jn 17,2). Ils ont tenu bon dans leur incessante poursuite de la vérité. C'est parce qu'ils ont cherché de tout leur cœur et de toute leur âme qu'ils ont trouvé.

Combien de nos contemporains, dans leur quête d'une certaine recherche spirituelle, s'engagent sur des chemins qui ne mènent nulle part? Le mot « mage » fait penser, par extension, au mot « magie », cet ensemble de pratiques visant à s'assurer la maîtrise de forces invisibles, la plupart du temps occultes (magie noire et blanche), marquées par l'esprit des ténèbres. L'essor des nouvelles religiosités proposent aujourd'hui un tel foisonnement de faux maîtres et de fausses recettes de bonheur, qu'il faut résolument se tourner vers le Christ, si l'on veut retrouver le chemin qui mène à la vérité.

Alors que notre monde s'enlise dans des plaisirs factices, qu'il tend de toutes ses forces à nous engager sur des pistes menant à des impasses, toujours mu par la triple loi de l'avoir, du savoir et du pouvoir, les Mages, eux, témoignent que la puissance de ce monde est vaine si elle ne s'enracine pas dans celle du Christ. On a beau venir de loin, de très loin même, si nos pas ne nous orientent vers le passage assuré de Celui qui est l'Astre brillant de nos vies, on risque de se fourvoyer: « A quoi sert-il à l'homme de gagner l'univers s'il perd son âme? » (Mt 16,26).

Nous faisons tous face à des choix. Notre liberté suppose que nous soyons responsables de nos décisions prises, selon une conscience éclairée ou non. Bien que cela soit parfois difficile, que le discernement risque d'être exigeant, il n'en demeure pas moins que nous sommes appelés à invoquer l'Esprit-Saint pour la conduite de nos vies.

L'expérience des Mages nous montre leur abandon à la providence, ordonnée pour que la création obéisse à son Dieu: « Lui qui envoie la lumière, et elle s'avance, qui la rappelle, et elle obéit en tremblant. Les étoiles brillent avec ravissement pour Celui qui les a faites. C'est Lui qui es notre Dieu, et nul autre ne compte, que Lui. » (Ba 3,33-36). Ainsi ont-ils pu atteindre la véritable sagesse. L'ultime joie n'est-elle pas de se reconnaître *petits* devant le Roi des rois ? C'est là le sens profond de l'adoration.

Louis Grégoire



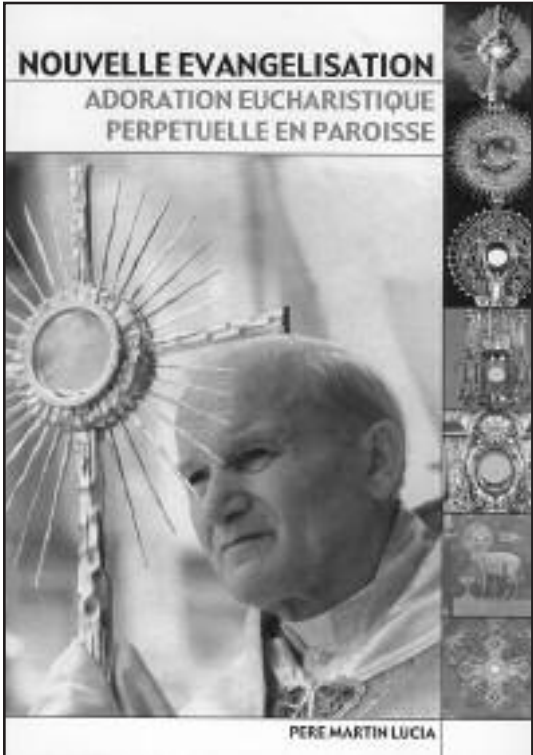


2 autres livres pour vous aider à adorer

Ref L2: **Aimer Jésus avec le Cœur de Marie:**
 (du Père , traduit de l'anglais)

Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcutta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint Sacrement.

Prix: 5,5



Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication
 Florian Racine
 Rédacteur en chef
 Jean-Marc Lopez
 Rédacteurs
 , Sœur Beata Véronique, Louis Grégoire
 Routage : CL Routage
 Commission paritaire en cours
 Imprimerie: Navarro-Toulon
 Le magazine est édité par
 « Les Missionnaires du Saint Sacrement »
 B.P. 12, 83110 Sanary
 Tél / Fax : 04 94 07 74 61
 Email: brasier@adoperp.com
 Site : www.adoperp.com

Ref L4: **La Nouvelle Evangélisation:**

“Fervent promoteur de l’adoration eucharistique permanente, le P. resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l’Eglise au début de ce troisième millénaire.” (Mgr D. Rey)
(certanes parties de ce livre sont reprises dans ce magazine en page 3)

Prix: 10

Abonnement et Bon de Commande

Oui, je m'abonne au bulletin "Le Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 12 (port compris)

Oui, je commande: _____ →

Je fais un **Don** de soutien

Total = Abonnement + Total Commande + Don
 Total =+.....+..... =

Nom, Prénom:
 Adresse:
 C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			4
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint Sacrement'.
 Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.
 Envoyer à **Missionnaires du Saint Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**

“L'adoration, ‘moteur’ de la paroisse”

Paroisse Saint Laurent, Orléans

La communauté des Frères de Saint-Jean a souhaité l'adoration perpétuelle en la Paroisse Saint-Laurent d'Orléans voici deux ans. Le Frère Benoît-Marie nous dit combien cette adoration est devenue le « moteur » de sa paroisse : « La Présence réelle de Jésus dans le Saint Sacrement exposé est un soutien très privilégié pour entrer dans « l'art de la prière ». Cette prière où « se développe ce dialogue avec le Christ qui fait de nous ses intimes, cette réciprocité est la substance même, l'âme de la vie chrétienne » (Jean-Paul II, Novo Millennio Ineunte, n° 32-34). C'est la si belle responsabilité des pasteurs de tout faire pour que leurs communautés deviennent d'abord d'authentiques « écoles de prière ». Loué soit notre Sauveur pour Sa Présence perpétuelle au Saint Sacrement au cœur de notre paroisse ! »

Je viens adorer Jésus toutes les semaines, depuis presque un an, avec deux mamans et d'autres enfants. D'abord, j'essaie de ne pas bouger pour ne pas gêner les autres. Ensuite, on chante des chants de louange. Puis, on fait silence. Alors, je remercie Jésus pour toutes les belles choses qu'Il nous a faites. Je parle à Jésus des gens que j'aime et des gens que je n'aime pas beaucoup. Je marque sur l'ardoise les prénoms des gens pour qui je veux prier et les malades. Je me sens bien avec Jésus. Je parle à Jésus en lui confiant tous mes secrets et je me berce dans ses bras. A la fin, je prends un « petit pain de la Parole » pour moi, et j'essaie de le relire dans la semaine. (Sixtine, 11 ans)



Coordonnatrice :
Michèle de Capèle
Tél : 0238620090

Nous sommes cinq amis à avoir décidé de prendre cette heure d'adoration ensemble, une fois par semaine, afin de continuer à faire germer en nous les fruits reçus aux JMJ de Cologne, cet été. Nous poursuivons ainsi, à la suite des Mages, notre cheminement vers celui qui est Tout Amour. « Nous sommes venus L'adorer » (Mt, 2, 2) (Marie, 20 ans)

L'Adoration, c'est la simplicité de la rencontre avec Celui qui nous aime plus que tout : Il est là, et je suis là, toute seule dans le silence. Pas de faux-semblants. Il m'offre toute Son attention. Il « a soif de notre prière », la mienne, celle de chacun de nous... Arriver et se sentir attendue, voilà ce que je ressens au pied de l'autel, et en confiance je remets toutes les joies, les difficultés et les intentions de la journée. Venir adorer, c'est se faire toute petite pour laisser toute la place à Jésus. C'est un véritable moment de ressourcement. En sortant je me sens toute paisible. Merci Seigneur de ton amour inconditionnel et merci de Te révéler à moi à chaque heure un peu plus... Amen (Caroline, 35 ans)



Lors de mes premières heures d'adoration le mardi à 7h30, je me suis présenté devant Jésus sans savoir vraiment quoi lui dire. Progressivement, après un temps de louange, je lui ai tout raconté, tout confié, mes joies, mes réussites, mes peines, mes souffrances, mes chutes. Si je ne suis pas bien réveillé ou inspiré, je me tais sachant que son regard sur moi comble ce manque : c'est à mon tour de L'écouter.

C'est après quelques mois que je me suis aperçu que beaucoup de choses avaient changées en moi. Aujourd'hui j'ai une grande paix, je suis plus disponible aux autres, j'accepte beaucoup plus facilement les autres tels qu'ils sont et leurs remarques, mes pensées ne sont plus tristes, de plus Jésus m'a montré quelles sont mes véritables faiblesses. Et surtout Jésus est avec moi dans tout ce que je vis, chaque jour je pense souvent à Lui.

« Je te dis merci pour tout Jésus. Je t'aime et j'ai confiance en Toi, guide mes pas dans l'amour et le service des autres, que les grâces et l'amour que Tu me donnes, Ta présence en moi par l'Eucharistie m'aident à vivre ce que tu attends de moi. » (Claude, 59 ans)

Mon mari étant désormais un jeune retraité, nous avons la possibilité et la chance de pouvoir adorer en couple. Cette heure en commun a contribué à nous rapprocher et à nourrir notre vie spirituelle au point qu'aux périodes où nous ne venons pas à ce « rendez-vous » hebdomadaire (vacances, voyages,...), nous ressentons un manque et même un relâchement spirituel.

Se mettre sous le regard de Jésus a également changé notre propre regard sur les autres et sur l'amour que nous essayons de leur apporter, même si, évidemment, nous mesurons de plus en plus l'abîme qui sépare la pauvreté de notre amour de celui que Jésus a pour nous. Nous rentrons toujours de cette heure d'adoration l'âme en paix. (André et Maryvonne, 60 ans)

